

— UN —

Appet Judicieux

(Comédie en 1 Acte)

(La scène se passe dans un village canadien au nord de Québec, époque présente.)

(Suite et fin)

MAX.

(Au docteur.) Le dîner est servi, monsieur.

LE DOCTEUR.

C'est très bien, nous y allons. (A Jacquinet.) Vous, le père, ne bougez pas trop si vous ne voulez pas redevenir aveugle. Et cette fois-là, vous y resterez.

JACQUINET.

Ayez pas peur, m'sieu; j'gronlèrai pas un patte.

LE DOCTEUR.

(Souriant.) Parfait! (A Criffort.) Allons dîner, mon cher ami. (Ils sortent.)

R. SHELL.

MAITRE TOBIE

NOUVELLE

L'eau était près de bouillir dans la vieille cafetière de cuivre toute bossuée. Maître Tobie prit sur la tablette de la cheminée le moulin à café grinçant, fit couler les fèves dans l'entonnoir et se mit à les broyer avec précaution tout en aspirant, eu fin connaisseur, le parfum qu'elles exhalaient. A la fin de l'opération il lâcha la poignée, après lui avoir imprimé un élan vigoureux qui la fit tourner deux ou trois fois sur elle-même, et il tira le petit tiroir du moulin lorsque tout à coup la porte s'ouvrit comme sous la poussée d'un ouragan.

— Maître Tobie ! hé ! Tobie !

Il tourna nonchalamment la tête vers la voix qui l'appelait ainsi d'un ton courroucé.

— Quoi donc ? fit-il.

— Les gamines sont à vos noisetiers !

— Vraiment ? répondit maître Tobie avec une sérénité parfaite en secouant le café dans l'eau bouillante.

— Ils les cueillent toutes, les bandits !

— Toutes ? il n'y en a pas tant que ça, dit-il pour l'apaiser... Quelques noisettes volées, la belle affaire !

Le bon café qui majotait sur le feu était un plus digne objet de sa sollicitude pour le moment.

— S'il n'y en a pas beaucoup, raison de plus pour qu'ils ne vous les enlèvent pas à votre nez et à votre barbe. Prenez vite votre tire-botte...

— Bah ! j'en ai fait autant quand j'étais gamin. On aime les noisettes à cet âge. Moi je n'en fais plus de cas.

— Vraiment, et les reines-marguerites qu'ils piétinent, les scélérats ? et Noiraud qu'ils assomment à coups de pierres ?

En effet, au même instant retentirent dans le lointain des miaulements plaintifs. Le bonhomme se leva avec une vivacité inaccoutumée et saisit le tire-botte.

— Noiraud ? attends ! je te vais...

On entendit sur l'escalier le flic-floc des pantoufes de maître Tobie, puis un coup de sifflet aigu, un appel, des menaces. Mme Lene préta l'oreille, s'attendant à distin-

guer des cris de douleur au milieu du vacarme ; mais, déçue dans son espérance, elle secoua la tête d'un air mécontent. Alors elle alla vivement vers le poêle pour veiller à ce que le café de son vieux voisin ne débordât point. Quelques instants après, Tobie entra dans la chambre portant sur le bras un énorme matou noir.

— Leur avez-vous flanqué une bonne correction à ces petits gueux, ces fils de Satan ? s'écria Mme Lene dès qu'il parut sur le seuil de la porte.

— Ils n'ont pas fait de mal à Noiraud, dit-il, en remettant tranquillement le tire-botte où il l'avait pris.

— Naturellement, rien ne peut vous faire sortir de votre calme, vous ! on vous vole, on vous gruge, c'est bien ! on vous arracherait la peau du dos que vous répondriez encore : Amen !

Maître Tobie n'opposa à l'orage que son patient et bon sourire. Une longue expérience lui avait appris que rien n'imposait plus tôt silence à la vieille voisine que le silence même. Et il tenait grandement à maintenir avec elle des relations de bon voisinage, car si quelqu'un au monde prenait intérêt à ses affaires et à son bien-être, c'était Mme Lene.

Tout enfants déjà ils étaient bons amis. Leurs parents habitaient la dernière maison qu'on apercevait en sortant de la petite ville hessoise, sur la colline appelée le Kreselberg. Chaque famille possédait la moitié de la maison, et tous les jours les enfants jouaient ensemble sur le haut escalier de pierre.

Puis arriva le jour où Tobie, jeune gaillard plein de vie et d'enthousiasme, s'en alla à l'étranger, et pendant de longues années on n'entendit plus parler de lui. Le frère aîné reprit l'atelier de cordonnier et Lene, l'unique enfant de l'autre famille, se maria. Restée veuve au bout de peu d'années, elle continua à occuper avec son fils la moitié de la maison. Tobie semblait s'être évanoui dans les airs sans laisser de traces. Le frère, homme bizarre et taciturne, ne parlait jamais de l'absent. Après sa mort subite causée par une apoplexie, la justice ordonna un appel d'héritiers qui longtemps demeura sans résultat, et l'on allait mettre aux enchères la moitié de l'immeuble, au grand déplaisir de Mme Lene, lorsqu'un jour l'exilé descendit le chemin creux venant du bois et, tranquillement, prit possession de son héritage. Quand il passa par la petite ville, personne ne le reconnut, mais Mme Lene qui remplissait un seau à la fontaine en face de chez elle, sitôt qu'elle le vit monter l'escalier de pierre, l'appela par son nom. En somme il avait peu changé ; ses traits étaient sympathiques comme jadis, mais le visage était sillonné de rides ; le jeune homme ardent, un peu fou, était aujourd'hui un homme calme, flegmatique même. Il avait dit autrefois que la petite ville parlerait de lui avec orgueil, à présent il revenait se reposer dans son ancienne demeure, tranquille, indifférent, désabusé.

M. C. G. REULING.

(A suivre)

Sur le boulevard.

—Tiens ! voilà la petite Une Telle, ton ancienne amie... On ne voit plus qu'elle sur le trottoir. Ma parole, c'est à croire qu'elle y a pris racine.

—Pas étonnant, puisque je l'ai plantée là

PHARMACIE BARBEAU

1934, rue Ste-Catherine

Coin St-Chs-Borromée

Prescriptions remplies avec le plus grand soin, par des commis certifiés seulement. Assortiment complet de Médicines Françaises, Articles de Toilette, Parfums, Poudres, etc.

Etudiants, même prix qu'aux médecins

TÉLÉPHONE DES MARCHANDS. 115.

TÉLÉPHONE BELL. 7050.

J. A. MAROIS

Artiste Peintre

1574, Rue Ste-Catherine, coin St-Dominique, MONTREAL

Portraits à l'Aquarelle, à l'Huile, au Pastel, au Crayon. Tableaux d'Églises.

QUERY FRERES

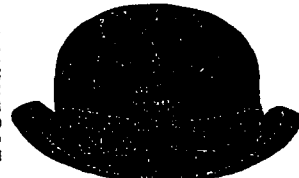
Photographes attitrés du Cerge

Pendant 14 ans chez Nolman & Fils

Photographies en tous genres et d'après les procédés les plus récents.

Tout argent pour abonnement ou annonce au JOURNAL DES ETUDIANTS devra être adressé :

Boîte 2187, B.P., MONTREAL.

CHAPELIER
DES
ETUDIANTS

ARMAND DOIN, Manufacturier et Importateur

Réparation de Chapeaux et Fourrures.

1584, Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice MONTREAL.

ROBERGE & Cie

693, rue St-Laurent

CHAUSSURES

FRANCAISES

ANGLAISES

ET AMERICAINES.

Spécialité pour tout ouvrage à la main fait sur commande.

Réparage de tout genre fait avec le plus grand soin et à des PRIX REDUITS

QUINZE POUR CENT de réduction pour les Etudiants.

E. LECLAIRE

Ex-épicer de la rue Cadieux, maintenant Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

444, Rue RACHEL

MONTREAL.

Cercueils en bois et en métal de toute description.

Corbillards pour funérailles ainsi que tous les accessoires nécessaires.

Habilllements pour hommes, femmes et enfants et embaumement à prix modérés.

N. LÉVEILLÉ

MARCHAND - TAILLEUR

138 1/2, Rue Saint-Laurent

Prix spéciaux pour les Etudiants.

M. E. LAPOINTE

1576, Rue NOTRE-DAME

(En face du Palais de Justice)

CIGARES DES MEILLEURES MARQUES

CIGARETTES

PIPES DE TOUTES SORTES

Réduction pour les Etudia ts.

HUITRES FRAICHES

SUR ÉCAILLES, EN SOUPE, ETC.

PRIX SPECIAL POUR ETUDIANTS

W. LAMOUREUX

MARCHAND DE

CHAUSSURES

Ouvrage de Pratique et Réparation

1599, rue Ste-CATHERINE

TEL. DES MARCHANDS. 402.

LIVRES de MEDECINE

A LA LIBRAIRIE

J. B. ROLLAND & FILS

8 à 14, rue St-Vincent

MONTREAL.

Messieurs les Médecins et Messieurs les Etudiants en Médecine trouveront encore, en s'adressant à notre librairie, le plus grand choix d'ouvrages, des plus anciens, pour l'étude et la pratique de cette science.

Les prix sont réguliers et des plus modérés. Des remises libérales sont accordées sur les anciennes éditions.

Restaurant Commercial

1612 RUE NOTRE-DAME

Renommé pour ses dîners à 25 c. Six salons privés, à la disposition du public, pour Dîners, Soupers, etc., etc. Cuisine et service de 1er ordre.

Une visite sollicitée.

THEO. LANOTOT, Prop.

Entree Privée : 1620, rue Notre-Dame.

T. THEO. VALIQUETTE

TABACS FRANÇAIS et

CIGARETTES FRANCAISES

UNE SPECIALITE.

CIGARES de CHOIX

IMPORTES et

DOMESTIQUES.

1735, Rue Ste-Catherine Est

MONTREAL.

Voilà la Santé

Emulsion d'huile de Foie de Morue Crozon-Diphosphate. Rendue assimilable par la Pancréatine. Cette Emulsion à l'aspect d'une crème blanche et est agréable au Goût.

TONIQUE RECONSTITUANT ANTI-BACILLAIRE. Grande efficacité dans Phthisie du Sang, Lymphatisme, Tachycardie, Scrofule, Phthisie, Bronchites chroniques, Affections chroniques de la gorge et du nez, Langueurs, Convalescence. Hautement recommandé par la faculté médicale.

EN VENTE PARTOUT.

ADELARD SAVARD, Pharmacien PROPRIETAIRE, Coin des rues Rachel et St-Denis

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice

Quelques pas des Bateaux et des Gares de Chemins de fer

58 et 60, Place Jacques-Cartier

MONTREAL.

JOS. RIENDEAU, - - Propriétaire.